

SOLIDAGRO

Rapport annuel 2019



SOLIDAGRO

C'est un moment étrange pour une rétrospective sur l'année 2019. Cela paraît quelque part très loin derrière nous depuis que les montagnes russes du coronavirus nous ont emporté dans une course folle avec une fin encore inconnue. 2019 est quand même une année qui vaut la peine pour une rétrospective.

L'année intermédiaire d'un programme de financement de cinq ans, c'est le bon moment pour une évaluation à mi-parcours. Prendre un peu de recul et voir où en est avec tous nos rêves et passions et, si nécessaire, faire une prospective, tirer des leçons et faire des ajustements.

Nous nous concentrons sur l'avenir et impliquons tout le monde à notre rêve à long terme : jusqu'où voulons-nous aller avec Solidagro en 2030 ? C'était un processus intéressant avec des discussions vivantes et passionnantes. Faire des choix veut également dire ne plus faire certaines choses. Cela s'est quand même terminé avec une vision commune qui est partagée par tout le monde. Plus de focus dans le fonctionnement était un souhait récurrent tout comme la volonté de contribuer vraiment au changement. Nous avons choisi de nous focaliser sur le thème de l'agro-écologie, non seulement dans le sens écologique, mais comme levier vers le droit à l'alimentation dans le monde entier grâce à entre autres une agriculture plus durable, une alimentation plus variée et une meilleure situation économique pour les agriculteurs. Nous voulons également que le thème de l'agriculture où on travaille dans le Sud s'étende vers nos activités ici en Belgique. C'est ce qu'on travaille petit à petit durant les prochaines années. C'est un choix qui donne une nouvelle énergie et dynamique à notre organisation.

Entre-temps, le monde ne s'est pas arrêté. C'est surtout la dégradation de la situation sécuritaire aux Philippines qui est inquiétante. Le régime de Duterte menace et assassine des collaborateurs des ONG. Celui ou celle qui défend le ou la plus pauvre reçoit facilement l'étiquette « terroriste ». Des organisations sont menacées avec une interdiction, les comptes bancaires sont bloqués. Une délégation des autorités philippines a voyagé en Europe pour faire tout type d'accusation aux ONG de fraude et de terrorisme avec la demande de donner tout l'argent destiné au développement aux autorités philippines. Après plusieurs examens en Belgique et sur place, les autorités belges ont complètement lavé notre nom et celui de nos organisations partenaires. Néanmoins, les Philippines qui travaillent sur place pour nos programmes ont chaque jour peur d'aller au travail.

« Notre maison », qui est située Mercatorstraat a également changé. L'étage supérieur a été rénové et le bâtiment entier est maintenant en usage ou bien loué à d'autres organisations. 2019 a été l'année du changement de garde. Lien, Inge et Stefanie sont parties après plusieurs années d'engagement enthousiaste. Elles ont été remplacées par des nouvelles collaboratrices enthousiastes Kim, Evita et Nele. Je voudrais donc terminer en remerciant tous les collaborateurs de Solidagro, rémunérés ou non rémunérés, en Belgique, en Afrique de l'Ouest, en Bolivie et aux Philippines pour leur engagement et contribution au monde dans lequel ils croient. Vous êtes nos « changemakers ».

Merci et tenez maintenant bon sur ces montagnes russes,

Bart
Président



Contenu

Que fait Solidagro ?	4
Notre mission	5
Bolivie	6
Sénégal	8
Burkina Faso / Mali	10
Les Philippines	12
Belgique	14
Soutenez Solidagro	18
2019 en chiffres	20
Aperçu	22

Que fait Solidagro ?

Solidagro soutient les familles les plus pauvres en Bolivie, en Afrique de l'Ouest et aux Philippines. Nous nous engageons, en collaboration avec des organisations partenaires locales, pour le droit à l'alimentation en soutenant l'agriculture agro-écologique dans les zones rurales isolées. Nous expliquons, à travers notre offre pédagogique pour les écoles secondaires, les voyages de familiarisation pour les jeunes et les activités de sensibilisation en Belgique, la cohérence globale des problèmes agricoles et alimentaires dans le Nord et le Sud.

NOS PROJETS DANS LE SUD

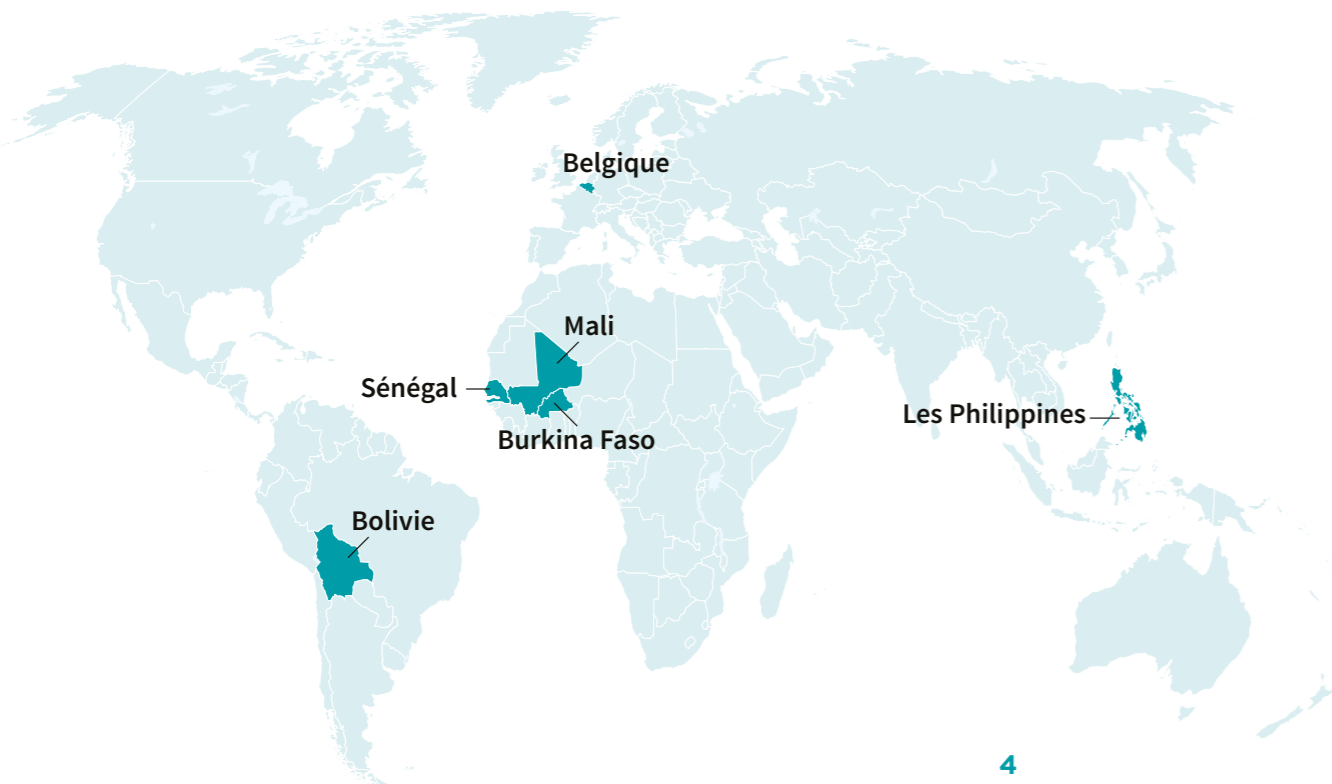
Nous travaillons en collaboration avec des paysannes dans nos champs d'actions et avec nos partenaires locaux pour des solutions concrètes à travers :

- ▶ des initiatives comme la construction de potagers, de puits, l'irrigation, de banques de semences, l'introduction des cultures adaptées.
- ▶ la stimulation de la création d'organisations de paysannes avec des leaders forts pour travailler à la sécurité alimentaire et forcer des changements politiques.
- ▶ l'encouragement pour mettre en place des coopérations pour que les paysannes puissent acheter ensemble (des semences, des engrais, des machines) ou vendre des récoltes.
- ▶ des formations dans les techniques de fertilisation, le maraîchage, la nourriture saine, diriger professionnellement par exemple une rizière coopérative.

NOS PROJETS EN BELGIQUE

De nos expériences dans le Sud nous aimerions contribuer à une plus grande solidarité internationale en Flandre. C'est pourquoi Solidagro s'engage pour les trajets durables dans les écoles secondaires, les échanges internationaux pour les jeunes, la collaboration avec les hautes écoles, l'accompagnement des volontaires et le soutien des réseaux qui sont actifs en matière d'agriculture durable.

On voit sur le cover Madame Fatou Sankkharé. Une paysanne Sénégalaise affilié à la organisation paysanne de son village Darsilamé Socé (Toubacouta).
© Bearfoot Visuals



Notre mission

SOLIDAGRO DÉFEND

- ▶ le droit à l'alimentation pour tout le monde
- ▶ le droit des peuples et des États de déterminer de manière autonome leur propre politique alimentaire et agricole

C'EST CE QUE NOUS FAISONS EN

- soutenant les mouvements de base et organisations agricoles dans le Sud à travers :
- le renforcement de capacité
 - faciliter les échanges, la collaboration et le plaidoyer politique

NOS ACTIONS VISENT À

- ▶ augmenter et conserver la production alimentaire en vue de l'indépendance économique
- ▶ sensibiliser les jeunes et les adultes en Flandre :
 - du problème de sécurité alimentaire
 - de la cohérence globale des problèmes agricoles et alimentaires dans le Nord et le Sud
- ▶ favoriser la solidarité matérielle et politique active

NOTRE MANIÈRE DE TRAVAILLER SERA CARACTÉRISÉE PAR

- ▶ un esprit de communion et d'égalité
- ▶ une collaboration basée sur le respect mutuel, l'échange et le dialogue





Dans le programme 2017-2021, Solidagro et ses partenaires Agrecol, Aynisuyu et INCCA se concentrent sur la région de Cono Sur du département de Cochabamba, qui comprend 13 municipalités. C'est une vaste région avec de nombreux défis pour les agriculteurs en raison de la sécheresse, du paysage montagneux et de l'éloignement des marchés. Notre objectif est de développer cinq modèles agro-écologiques avec des organisations d'agriculteurs, en vue d'une réplique par les autorités locales dans le cadre du droit à l'alimentation et l'eau saines.

L'IMPASSE POLITIQUE APRÈS L'ANNULATION DES ÉLECTIONS

L'année 2019 fut éclipsée en Bolivie par les conflits entourant les élections nationales contestées d'octobre. Suite aux irrégularités identifiées par l'Organisation des États américains, les élections ont été annulées. Après quoi le président Morales et le vice-président Garcia Linera ont quitté le pays et le président du Sénat a démissionné. Un chaos socio-politique s'est ensuivi qui a tué des dizaines de personnes. Le président par intérim a appelé à de nouvelles élections, mais elles ont de nouveau été reportées, en partie à cause du Coronavirus.

La crise socio-politique a conduit à une polarisation, dans laquelle les zones urbaines et rurales du département de Cochabamba s'affrontent. La relation de confiance que nos partenaires avaient nouée au fil des années avec les acteurs locaux des zones rurales s'est avérée fragile. Les contacts ont été coupés et l'atmosphère était hostile. De toute façon, les blocus ont rendu inaccessibles les zones d'opérations. Ce n'est que fin janvier 2020 que les partenaires ont pu commencer à rétablir les relations perturbées.

LA PROTECTION DE L'EAU, BASE DE L'AGROÉCOLOGIE

Comme le disent les agricultrices et les agriculteurs eux-mêmes : « l'eau, c'est la vie ». Tout le monde est conscient qu'aucune production n'est possible sans eau et donc même pas l'agroécologie. Le changement climatique entraîne des pluies irrégulières et une déshydratation des sources d'eau. C'est pourquoi il est très important que les autorités municipales mettent en œuvre une politique de conservation des zones où l'eau s'infiltré dans le sol, afin de maintenir le niveau des eaux souterraines.

La conception participative des politiques gouvernementales de protection des ressources en eau et des zones d'infiltration, a pris une tournure positive en 2019. Des propositions

législatives ont été présentées à Tora et Tiraque et la municipalité de Vila Vila a adopté une loi et des règlements associés pour la protection de leur eau. Comme première réalisation concrète, la municipalité a maintenant commencé à reboiser les zones les plus vulnérables.

UNE STRATÉGIE POUR L'EAU À PASORAPA

Agrecol a lancé un grand défi dans la municipalité de Pasorapa, l'une des municipalités les plus sèches de Cochabamba. Les besoins sont si élevés que la priorité est donnée à l'accès à l'eau à court terme. Les gens vivent de l'élevage, donc en plus de l'eau potable et de l'eau d'irrigation, il s'agit aussi de l'eau pour garder leurs animaux en vie. Des milliers de têtes de bétail sont mortes ces dernières années à cause de la sécheresse persistante.

Avec notre soutien, Pasorapa a organisé un sommet sur l'eau. Tous les acteurs impliqués ont convenu de travailler sur la conception participative d'une Stratégie Municipale de la Gestion Intégrée de l'eau. Cet instrument doit guider la gestion de l'eau à Pasorapa au cours des 10 prochaines années. La stratégie met l'accent sur l'accès à l'eau potable, à l'eau pour le bétail, à l'eau d'irrigation et à la protection des sources d'eau et des zones d'infiltration. En décembre 2019, une étude au niveau du village, a commencé sur la problématique de l'eau et les solutions possibles.

MODÈLES AGRO-ÉCOLOGIQUES

En 2019, les partenaires ont continué à travailler avec les villages paysans sur les 5 modèles agro-écologiques : (1) la construction de potagers écologiques pour la diversification de l'alimentation disponible, (2) la construction de poêles économiques sans fumée, (3) la construction d'un système d'irrigation par aspersion qui donne une récolte supplémentaire, (4) la certification et la commercialisation de la production écologique et (5) la transformation organisée et la vente des produits locaux.

À Vila Vila, environ 40% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique en raison d'une nutrition trop unilatérale. Solidagro essaie d'y remédier avec le programme. Don Valerio Terceros, agriculteur du village de Kullcu Mayu : « Nous avons planté du maïs, des pommes de terre, des haricots et divers types de légumes. Cette année, la production était globalement assez bonne, mais moins sur le sol sablonneux. De plus, toutes les familles du village ont planté des pommiers ».



Dans le cadre du 5ème modèle agro-écologique, notre partenaire Aynisuyu soutient également une initiative intéressante de l'organisation paysanne de Vila Vila. Elle achète des céréales locales et les transforme en boissons nutritives qui font partie du petit-déjeuner scolaire. Le projet frappe ainsi trois oiseaux d'une seule pierre : elle fournit un marché local à un prix équitable, elle stimule le développement économique et l'émancipation des femmes, et elle améliore la nutrition des enfants avec une alimentation saine.

LOBBY À DES NIVEAUX SUPÉRIEURS

Solidagro a également participé activement à la création du Mouvement Bolivien d'Agroécologie (MAB). Il fédère plus de 30 organisations et réseaux au niveau national qui représentent ou soutiennent l'ensemble de la filière du producteur écologique au consommateur. Sous la pression de l'agro-industrie, le gouvernement de La Paz ouvre depuis des années la porte à la monoculture avec des cultures génétiquement modifiées en combinaison avec des pesticides chimiques. Les incendies de forêt dans la région de Chiquitania, causés par l'incendie délibéré pour la monoculture, ont incité à unir les forces et à contrebalancer.

Solidagro soutient ce réseau dans le développement d'une stratégie d'influence politique (plaidoyer). Le réseau se concentrera sur l'augmentation des investissements par le gouvernement national dans la production agro-écologique, sensibilisant les consommateurs à l'importance d'une alimentation saine et stimulant la filière courte entre le producteur écologique et le consommateur.

ÉVALUATION À MI-PARCOURS

En Bolivie, l'évaluation a été réalisée par Viva Salud et KIYO avec le soutien méthodologique d'une agence externe. Dans l'ensemble, l'évaluation confirme que la stratégie du programme est bien structurée. Nous nous sommes bien positionnés en plaidant sur un thème relativement nouveau en Bolivie, à savoir la protection des sources d'eau et des zones d'infiltration, comme condition de base pour travailler sur l'agroécologie et la sécurité alimentaire durable. En même temps, nous travaillons sur des réalisations à court terme à travers l'application des cinq modèles agro-écologiques.

Tout au long de ce rapport annuel, nous vous présentons les résultats des différentes évaluations. Pour en savoir plus solidagro.be/fr/nouvelles/nouvelles2/2020/03/22/Regards-crois%C3%A9s-sur-notre-approche--les-droits-avant-tout

Il y a aussi quelques recommandations pour le programme. Pour le travail de plaidoyer, nous devons encore mieux utiliser les médias sociaux disponibles, tels que Facebook. Nous visons également à sensibiliser davantage à l'alimentation agro-écologique sur la ville de Cochabamba car ici il y a plus de potentiel pour un marché écologique. D'autres recommandations intéressantes sont la formation d'un comité de pilotage pour le suivi du programme basé sur les bonnes pratiques au Sénégal et la création d'une coalition d'organisations œuvrant sur la protection de l'eau.

Parmi les nombreux indicateurs pour mesurer les résultats du programme en Bolivie, nous en sélectionnons deux :

L'objectif final du programme est de reproduire les modèles agro-écologiques mentionnés ci-dessus au moyen d'un financement public. Les partenaires soutiennent les agriculteurs et les organisations paysannes à soumettre des propositions de projets à leurs autorités locales. Jusqu'à la fin de 2019, 34 de ces projets ont été réalisés, dont 12 provenaient d'organisations féminines. Il s'agit de projets d'irrigation et diversification de la production alimentaire et de soutien aux organisations de femmes. Au total, 872 familles supplémentaires ont déjà été favorisées de cette manière avec un investissement total des autorités locales de plus de € 1 665 000.

La diversité nutritionnelle des enfants dans les villages où le programme est mis en œuvre est mesurée par le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (Household Dietary Diversity Score - HDDS). Cet instrument démontre la variation de la consommation quotidienne au niveau familial en fonction de 10 catégories d'aliments. Le HDDS a montré une forte amélioration de 5,7 à 7,8 sur 10 entre 2016 et 2019.

En 2019, le programme de Solidagro au Sénégal fût davantage intégré dans le mouvement agro-écologique national. Une coalition s'est formée avec un plan d'action conjoint, notamment dans le domaine des semences paysannes. À Fatick, nous avons organisé une réunion des partenaires africains du programme, ensemble avec Viva Salud et KIYO.

ÉVALUATION À MI-PAROURS

Afin d'évaluer le progrès à mi-parcours du programme, une réunion des partenaires a été organisée au Sénégal en avril 2019 pour les organisations partenaires africaines du programme conjoint. Il y avait des partenaires de Viva Salud de RD Congo, des partenaires de KIYO du Maroc, du Burundi et de RD Congo et des partenaires de Solidagro du Mali, du Burkina Faso et du Sénégal. Deux jours étaient prévus pour une introduction sur le terrain. En plus, il y avait une journée de discussion avec



« Mes oignons sont plus beaux. Et mes tomates, pommes de terre et laitues aussi! » Une Lucie rayonnante explique avec enthousiasme : « L'application des principes agro-écologiques est bonne et saine pour mes enfants, ma famille, moi-même et mon environnement! Je travaille chaque jour dans notre potager et j'ai plus d'énergie que jamais. Les pesticides chimiques sont hors de question ici. Je vois le sol s'enrichir et j'ai appris que cette façon de travailler, augmente aussi la valeur nutritive. Travailler en groupe dans le potager a changé ma vie. Je ne suis pas seul, tout le monde raconte des histoires et on rit tous les jours. C'est mieux travailler ensemble, l'union fait la force! Et tout cela dans un beau cadre verdoyant. C'est bon pour la santé de tous! »

Lucie Jata est présidente du groupe de femmes de Niombato et membre de la fédération de femmes de Toubacouta. De plus, Lucie est l'une de nos protagonistes du documentaire "Paradis sec - la sagesse paysanne du Sénégal". Pour en savoir plus sur Lucie, rendez-vous sur www.solidagro.be/lucie. Lucie est également l'une des Changemakers (acteurs de changement) de la campagne de 11.11.11

quelques partisans éminents du mouvement agro-écologique au Sénégal. Les autres jours, nous avons travaillé à promouvoir une plus grande cohérence entre les programmes de pays, notamment en partageant des exemples concrets de tous les pays présents. A base du texte de vision sur l'approche des droits, nous avons discuté des possibilités de coopération entre les trois thèmes : droit à l'alimentation, droit aux soins de santé et droits de l'enfant.

L'évaluateur externe a participé à la réunion des partenaires et a visité certains groupes cibles du programme. Il s'est entretenu avec différents acteurs impliqués dans le programme, tels que les administrations techniques et les autorités locales. Le bilan est très positif dans le domaine de l'émancipation des femmes rurales (voir ci-dessous) et l'évaluateur recommande d'étendre cet exemple aux municipalités environnantes.

LES ORGANISATIONS PAYSANNES DEVIENNENT DES ACTEURS SOCIAUX ET POLITIQUES

L'un des principaux objectifs du programme est de renforcer les organisations de base dans leur rôle social, les rendant ainsi politiquement pertinentes. Depuis le lancement de Solidagro dans la région de Fatick en 2014, l'encadrement et le renforcement de la fédération des femmes « And Liggey Niombato » de Toubacouta est modèle pour ce que Solidagro vise. A sa création, la fédération comptait 20 organisations de base provenant d'autant de villages et environ 1 800 membres individuels. Fin 2019, cette fédération compte déjà 45 groupes de base de 40 villages avec environ 3165 membres. La municipalité de Toubacouta est une fusion de 55 villages et compte 40 000 habitants, de sorte que la fédération atteint presque tout le territoire et est connue de la plupart de la population.

La croissance est le résultat d'une bonne réputation et de l'impact positif de la fédération sur la vie quotidienne de ses membres sur le plan social et économique. En raison de sa portée plus large, la fédération est également devenue un acteur politique. Par exemple, elle s'entretient directement avec les autorités municipales sur l'octroi de la propriété foncière aux femmes. La fédération est présente dans les forums importants tels que les comités locaux de développement de l'arrondissement de Toubacouta et du département de Foundiougne. La fédération est perçue par divers financiers comme un partenaire intéressant.



PARTENAIRE À VALEUR AJOUTÉE CNCR

Le Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR) vise à promouvoir un secteur agricole sénégalais entre les mains des agriculteurs, y compris le développement socio-économique durable des exploitations familiales. Le CNCR est considéré par le gouvernement sénégalais comme un représentant légitime des agriculteurs (familiaux).

En juin 2015, la CNCR a travaillé ensemble avec Solidagro dans une action pour favoriser l'accès des femmes aux terres agricoles. Cette action régionale à Fatick a renforcé le lobbying du CNCR sur ce thème au niveau national, ce qui a motivé leur coopération.

Cette expérience positive a conduit à un partenariat formel entre le CNCR et Solidagro à partir de 2017. L'expérience et les connaissances du CNCR en matière d'influence sur les politiques sont une valeur ajoutée. Leurs membres de direction et du conseil d'administration sont présents aux moments importants du programme, du point de vue institutionnel et politique. Ils contribuent à des thèmes tels que la protection des semences paysannes et l'accès des femmes à la terre. Ceci est particulièrement apprécié par tous les acteurs et groupes cibles.

Dans la région de Fatick, un employé du CNCR travaille au niveau municipal pour sensibiliser et éduquer les titulaires de droits (les producteurs et leurs organisations) et les titulaires de devoirs (les conseillers municipaux). Les procédures juridiques concernant la propriété foncière sont expliquées aux deux parties, ainsi que le droit coutumier qui est généralement appliquée mais qui est discriminatoire. Ce thème, y compris les techniques de négociation, a été développé en tant qu'un nouveau module pour les cours d'alphabétisation des adultes.

Parmi les nombreux indicateurs qui mesurent les résultats du programme au Sénégal, nous en sélectionnons deux :

▶ **43 organisations de base ont renforcé leur organisation sur le plan opérationnel et institutionnel en termes d'autonomie, de fonctionnement interne et de partenariats.**

▶ **De plus en plus des pratiques agro-écologiques, comme la rotation des cultures, les biopesticides et le paillage, sont largement utilisées parmi le suivi de 30 jardins potagers communs.**

Burkina Faso / Mali



La situation d'insécurité au Mali et au Burkina Faso s'est encore plus détériorée en 2019. La présence de groupements terroristes déstabilise le Mali déjà depuis 2012. Nous regrettons qu'une situation similaire s'est produite au Burkina Faso et elle continue à s'étendre. Au moins un demi-million de personnes sur une population totale de 20,5 millions de personnes ont pris la fuite en 2019 et essaient de trouver de la nourriture, de l'eau et d'abri chez la famille et dans les camps de réfugiés dans les régions plus sécurisées. Fin 2019, certains partenaires burkinabés de Solidagro se trouvent dans une situation où l'aide structurelle et humanitaire doivent être combinées, une situation que nos partenaires maliens connaissent déjà depuis plus longtemps.

Lors de la foire sur les semences paysannes, Irina Vekcha a pris la parole. Elle est membre du Conseil d'Administration de notre partenaire sénégalais CNCR. Elle témoigne : « Les variétés industrielles ont été créées sous la pression des grandes entreprises semencières flanquées par un cadre légal favorable. Ces variétés visent surtout une grande productivité et sont basées sur des techniques qui sont nuisibles pour l'environnement et la santé. Son développement n'est plus sur mesure du paysan. Les variétés paysannes, ont par contre une grande diversité héréditaire et ont ainsi une capacité d'adaptation. Le paradoxe du système, c'est que les variétés uniformes industrielles érodent la diversité biologique, tandis que justement cette diversité est la matière première de base de leur développement. Il y a 2 000 000 variétés paysannes dans le monde entier, que depuis 1960 il n'y a pas plus de 80 000 variétés qui en sont développées. L'industrie se base sur le matériel génétique des variétés paysannes pour développer et breveter des variétés commerciales, mais ne souhaite pas partager ses profits avec les paysans et les communautés qui ont conservé ce matériel de base pendant des générations. Des perspectives encourageantes que je vois dans le monde, ce sont l'intérêt croissant pour l'agroécologie et la recherche participative, l'organisation des foires pour les semences paysannes et la lutte contre les OGM. »



ÉVALUATION À MI-PAROURS

Une collaboratrice de Viva Salud a réalisé l'évaluation à mi-parcours au Burkina Faso. Les partenaires locaux trouvent que le renforcement de capacité est au centre du programme de Solidagro et l'accompagnement par Solidagro sur ce point est très apprécié. La sélection de cinq partenaires avec chacun leur expérience et connaissance spécifique a formé une base solide. Les résultats prévus seront en grande partie obtenus. On travaille avec des planifications détaillées, des budgets et avec des rapports trimestriels qui donnent chaque fois des informations pour une réunion de coordination avec tous les partenaires. L'impact sur le genre et l'environnement, par le choix pour l'agroécologie, est évalué très positivement.

Ce qui est regrettable, c'est que travailler selon une approche fondée sur les droits n'est pas encore suffisamment connue de la plupart des acteurs de la société civile au Burkina Faso. Les groupes de base ont l'habitude de fonctionner dans une communauté très hiérarchique. Le mot « droit » est même inconnu dans la langue locale. Les partenaires utilisent des descriptions comme « ce qui me revient » pour une bonne compréhension. Travailler selon une approche fondée sur les droits est rendu difficile parce que les autorités burkinabées considèrent que le travail des ONG généralement comme une partie de son propre travail. Les ONG et la société civile sont plutôt accaparées par les autorités, que les autorités se sentent obligées de leur rendre des comptes.

FOIRE OUEST-AFRICAINE SUR LES SEMENCES PAYSANNES À TENKODOGO

« Échangeons en toute liberté des semences paysannes et conservons ces semences paysannes, notre connaissance et nos pratiques pour la souveraineté nutritionnelle et alimentaire dans l'Afrique de l'Ouest », c'est avec ce titre que la deuxième foire en Afrique de l'Ouest sur les semences paysannes a été organisée par le Comité Ouest Africain des Semences Paysannes (COASP) du 26 jusqu'au 28 novembre 2019 à Tenkodogo. Cette foire a rassemblé au total environ 400 participants de 18 pays : paysan(ne)s et leurs organisations, hommes et femmes politiques, des services publics pour l'agriculture et la sécurité alimentaire, des scientifiques, des ONG et autres acteurs de la société civile. Cette édition réussie est en soi une action importante dans la lutte contre l'industrie puissante des semences. Selon les réglementations officielles sur les semences paysannes en Afrique de l'Ouest, les autorités burkinabées auraient même pu interdire à cette foire les échanges de nombreuses variétés de semences paysannes.

Les autorités ont heureusement offert leur pleine coopération. La déclaration finale de la foire appelle les paysans et paysannes, les pays en Afrique de l'Ouest, les acteurs institutionnels en Afrique de l'Ouest et tous les défenseurs des droits de l'homme de continuer à utiliser, à conserver et à protéger cet énorme potentiel en matière de matériel génétique contre une saisie par l'industrie. Si vous souhaitez avoir plus d'information à ce sujet, jetez un coup d'œil sur le site solidagro.be/fr/nouvelles/nouvelles2/2020/02/26/D%C3%A9claration-de-Tenkodogo

TENSIONS ETHNIQUES AU MALI

Dans la zone d'intervention de nos partenaires maliens, les départements de Bandiagara et Koro dans la région Mopti, des tensions entre les peuples Peuls et Dogon ont exacerbé. Les autorités maliennes n'ont plus le contrôle dans le nord du Mali, mais aussi dans le centre du Mali et plusieurs groupements terroristes s'y sont installés. Les Dogons en veulent aux Peuls de rejoindre des groupements terroristes. Les Peuls sont traditionnellement des musulmans. Pour les Dogons, les attentats terroristes par les groupements islamistes sont souvent égaux aux attaques par les Peuls. Les Dogons ont décidé de créer leurs propres milices ce qui a conduit à une spirale de violence.

Notre représentant pour le Mali et le Burkina Faso, Alain Traoré, souligne l'importance de la présence permanente de nos partenaires : « Si nos partenaires avaient quitté la région, cela aurait donné plus de possibilités aux différents groupements armés. Nos partenaires adaptent leurs activités aux circonstances. Les formations qui étaient planifiées dans plusieurs villages se dérouleront maintenant dans un seul lieu central dans la petite ville de Bandiagara. Organiser des rassemblements avec des dizaines de participants dans un village constitue un risque trop grand pour ces personnes parce que cela attire l'attention des groupes armés »

Parmi les nombreux indicateurs avec lesquels les résultats du programme au Burkina Faso et au Mali sont mesurés, nous en sélectionnons certains :

Dans 18 communes dans les deux pays, 67 % des 46 organisations de base de paysans sont impliquées dans les forums publics de la commune. Elles participent aux réunions pour l'élaboration et le suivi des plans de développement communaux.

De 1 100 femmes qui sont accompagnées intensivement dans les deux pays, il y a maintenant 840 femmes qui ont un profil d'émancipation de 7/10. En 2017, c'était encore 300 femmes. Cet indicateur donne une synthèse de comment les femmes sont impliquées au contrôle des moyens, de quelle formation et de quel accès aux facteurs de production et au crédit elles ont.

La diversité des repas au niveau des familles est mesurée par le nombre de 12 groupes d'aliments consommés dans les repas quotidiens de la famille. Au Burkina Faso, cet indicateur a augmenté de 4,6 à 6,5 et au Mali de 5,8 à 8,4.

Les Philippines



L'année 2019 a été une année particulièrement difficile pour les Philippines. La répression connue des autorités philippines sur des voix critiques a atteint un nouveau minimum en accusant des partenaires d'abus de fonds. Heureusement, ces accusations ont été démenties par des audits externes pointus. Les partenaires ont réussi à continuer leur travail et à obtenir des résultats qui ont dépassé les attentes. Nous avons lancé une série de marchés agro-écologiques, un réseau agro-écologique a été créé, nous avons exercé un lobbying solide et mené une campagne pour une politique de souveraineté et nous avons inventé des formes créatives-artistiques de sensibilisation et d'action.

AGRO-ÉCOLOGIE

Pour mettre l'agro-écologie davantage à l'honneur, Solidagro et ses partenaires ont organisé le 1 décembre 2019 le tout premier « Agroecology Fair » dans un parc à Manille. Outre un marché pour les vendeurs des produits agricoles écologiques, la foire offre également une plateforme pour des échanges de connaissance entre les agriculteurs et d'autres organisations sociales et le public présent. Certains sujets durant les débats étaient : Comment augmentons-nous la conscience concernant l'agro-écologie ? Quelle connaissance existe-il déjà sur la santé et la nourriture ? Et comment gérons-nous les biodéchets ?

Le concept « agro-écologie » est relativement nouveau dans les Philippines mais le mouvement des agriculteurs dans le pays a repris l'agro-écologie dans ses campagnes pour le droit à l'alimentation et la souveraineté alimentaire. La lutte importante pour le droit à la terre à travers une réforme agraire est aussi indissociablement liée. Aux Philippines, une majorité des agriculteurs ne possède pas encore de propres terres.

Le succès de cette première « Agroecology Fair » a mené à l'organisation et à la planification d'événements similaires en 2020 et à la création d'« Agroecology X », une nouvelle organisation de campagnes et d'activités pour l'agro-écologie. Vous trouverez certainement plus d'informations dans le prochain rapport annuel ! Vous pouvez d'ores et déjà les suivre sur <https://www.facebook.com/AgroecologyX/>.

ARRÊTER LA LIBÉRALISATION DE L'ÉCONOMIE DU RIZ

Favoriser l'agro-écologie va main dans la main avec la lutte des effets négatifs de la politique alimentaire en vigueur. Ainsi une nouvelle loi a été approuvée, sous la pression de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), aux Philippines début 2019. En bref, elle remplace le quota maximum de l'importation du riz par des taxes à l'importation générales. Le but de cette loi est de lutter

contre l'inflation des prix du riz (qui est e.a. la conséquence de la diminution des stocks stratégiques du riz). Le résultat est cependant que le marché philippin a été inondé avec du riz moins cher et de moins bonne qualité venant de l'étranger. Les agriculteurs locaux ont ainsi reçu pour 1 kilo de riz parfois seulement 7 pesos de plus au lieu de 22 pesos avant la libéralisation. Le prix pour le consommateur ordinaire est resté invariable. Les courtiers sont donc partis avec une très grande marge de profit ...

Plusieurs partenaires mènent depuis 2019 activement une campagne pour retirer cette loi à travers la sensibilisation de l'opinion publique, le lobbying au parlement, le travail médiatique fructueux et une campagne de pétition. Plusieurs députés soutiennent déjà la campagne qui sera pleinement poursuivie en 2020.

« J'admets que je suis un des rares membres qui a bénéficié uniquement de l'enseignement primaire et qui a du mal à comprendre et à lire des mots en anglais. Je suis la preuve vivante que les autorités ont échoué alors qu'elles sont censées de prévoir l'éducation pour tout le monde. » Avec ces paroles, Madame Eufemia Cullamat a fait son entrée au parlement philippin après être élue comme députée. Elle est la première femme du peuple lumad qui est élue au parlement. Les Lumad est un peuple autochtone dans l'île du Sud Mindanao. Eufemia était à l'origine des écoles autochtones, dont ALCADDEV, partenaire de Solidagro. Plusieurs membres de sa famille ont été arrêtés ou même assassinés en raison de leur engagement. Son élection a été un grand pas vers l'avant pour le droit des Lumads sur leurs terres ancestrales, sur l'enseignement et sur l'alimentation : « Nous continuons à défendre les écoles qui assurent la formation de nos enfants. Nous continuons notre quête de justice pour les victimes de violation des droits de l'homme. » Eufemia Cullamat est une des « changemakers » de la campagne similaire du mouvement 11.11.11.

CRÉATIF AVEC L'ANXIÉTÉ AUTOUR DU CLIMAT ET DES EXPLOITATIONS MINIÈRES

Le changement climatique et les catastrophes naturelles associées n'ont pas tous des conséquences économiques et écologiques, mais aussi des conséquences psychologiques. Les enfants, en particulier, ont peur de la prochaine catastrophe qui leur attend. C'est pourquoi le CDPC, partenaire de Solidagro, organise des ateliers créatifs pour les enfants dans les communautés pauvres qui sont touchés par le changement climatique. Durant l'interaction avec les enfants le problème de l'exploitation minière est également mentionné comme source d'anxiété. A travers des poèmes, de la peinture et de la musique, les enfants acquièrent une meilleure compréhension du problème mais voient également à quoi ressemble un meilleur avenir et ce qu'ils peuvent contribuer eux-mêmes. Une jeune participante l'a formulé ainsi : « J'aimerais que mes futurs enfants voient combien cet endroit est beau et comment nous pouvons le garder ainsi ».



ÉVALUATION À MI-PAROURS

Nous avons réalisé une évaluation à mi-parcours également aux Philippines en 2019. Le programme commun de KIYO, Solidagro et Viva Salud ont été considéré très pertinents par les évaluateurs externes. L'efficacité de la collaboration et la création d'un comité pour coordonner les campagnes communes ont aussi reçu une évaluation positive. Nous avons également accompli des progrès clairs en ce qui concerne l'objectif général de renforcer la société civile et la défense des droits de la population. Des recommandations pour amélioration sont e.a. une meilleure coordination entre les partenaires nationaux et locaux et plus de recherche pour appuyer les analyses et les exigences des campagnes.

L'évaluation qui s'est déroulée en avril 2019 était liée à une rencontre entre les partenaires philippins et palestiniens du programme commun. C'était une semaine particulièrement intéressante en matière de solidarité internationale. Nous avons mené des actions de solidarité pour les prisonniers politiques palestiniens et les Palestiniens ont soutenu une communauté d'agriculteurs pauvres philippins. Nous avons créé une base solide pour une collaboration ultérieure. Nous espérons que cela continuera dans le futur.

LA CORDILLÈRE ET LA FLANDRE ORIENTALE

Enfin et surtout, le programme dans la région philippine de la Cordillère en collaboration avec la Province de la Flandre orientale ne s'est également pas arrêté. Il se chevauche partiellement avec le programme pour le droit à l'alimentation, mais contient aussi un volet sur les soins de santé de base, les conditions de travail et la préparation aux catastrophes. En 2019, une période de trois ans de ce programme s'est achevée, avec de bons résultats en matière de mobilisation des volontaires, la formation du personnel de santé de base et la mobilisation des

ouvriers. Les points d'amélioration sont la documentation des bonnes pratiques et la mobilisation des autorités locales pour les programmes. Ces choses seront traitées dans une prochaine phase du programme qui se déroulera de 2020 jusqu'en 2025. Solidagro, le CDPC et la Province de la Flandre orientale ont trouvé un accord à ce sujet. Lors d'une visite de deux représentantes du CDPC fin 2019. À partir de 2020, on pourra voir comment la diaspora philippine en Belgique pourra être davantage impliquée dans cette collaboration.

Nous choisissons quelques-uns d'un grand nombre d'indicateurs avec lesquels les résultats des Philippines sont mesurés :

Fin 2019, 71 organisations nationales et 462 organisations locales avaient déjà participé aux activités qui défendent le droit à l'alimentation, le droit à la santé et/ou les droits de l'enfant. Ces exigences ont été soutenues par 82 hommes et femmes nationaux élus. C'est presque le double des attentes.

Les partenaires et leurs réseaux étaient invités 567 fois pour leur contribution aux activités d'influence politique ou cités dans les médias. Cela fait preuve d'une reconnaissance pour leur expertise en la matière.

1979 personnes ayant bénéficié des activités économiques, dont le programme agro-écologique de Solidagro, sont désormais motivées pour s'engager davantage pour leurs organisations et les campagnes pour leurs droits. C'est un peu moins que ce que l'on espérait, cela est dû à l'anxiété pour des répercussions par les autorités.

En Belgique, Solidagro se concentre sur le renforcement du mouvement agro-écologique : nous faisons la promotion de l'agro-écologie en tant que modèle durable et équitable pour l'agriculture comme pour la société. Dans ce but, nous faisons de la sensibilisation dans les écoles, nous soutenons l'organisation de jeunes Dwagulu Dekkente, nous organisons des activités éducatives pour notre base et nous exerçons une influence sur la politique.

L'APPROCHE PAR LES DROITS

Afin d'arriver à un changement et à un développement durables, Solidagro se base toujours sur les droits humains. Aux côtés de KIYO et de Viva Salud, nous avons élaboré à cet effet en 2018 un texte commun de vision « approche par les droits ». Afin d'illustrer cette approche par les droits, une vidéo accessible a été réalisée sur Yasmin et sa communauté de pêcheurs. En surfant sur le site YouTube (Solidagro ngo) vous apprendrez, en 2 minutes et 44 secondes, tout ce qu'il faut savoir sur les piliers et les stratégies de l'approche par les droits. Dès à présent, adoptez cette vision des droits humains !

ENSEMBLE, NOUS SOMMES FORTS

Solidagro en est persuadé, nous sommes plus forts en unissant nos forces ! C'est pourquoi nous organisons régulièrement des activités en collaboration avec d'autres organisations. Vous en trouverez une série d'exemples dans ce rapport annuel et sur notre site.

Solidagro s'engage par ailleurs dans **Voedsel Anders**, un réseau qui a pour objectif un système équitable et durable d'alimentation et d'agriculture. Pour y arriver, nous travaillons ensemble à un revirement dans la pratique, la science, la politique et la société.

Les membres de la **Coalition contre la faim** œuvrent pour qu'au sein de la coopération belge au développement, priorité soit donnée au soutien de l'agriculture familiale durable et que les organisations paysannes locales puissent conforter leur position.



En tant qu'organisation intégrée dans la société civile de Sint-Niklaas, nous sommes bien évidemment présents dans l'**Actie-en Adviesgroep Solidariteit** (le Groupe action et conseil de solidarité, AAS). L'AAS soutient la politique de la ville en ce qui concerne la coopération internationale et formule des recommandations en préparation au conseil communal.

Solidagro participe également aux groupes de travail de stratégie et de campagne de **11.11.11** au niveau national et à la discussion mondiale en Flandre Orientale. Et finalement, Solidagro est également membre de **ngo-federatie**, la fédération des ONG néerlandophones, qui défend les intérêts communs de ses membres auprès des différentes autorités.

UNE ANNÉE BIEN REMPLIE

Pour Solidagro, l'année 2019 a débuté par un gros coup de cœur. Quelques jeunes enthousiastes et engagés de Sint-Niklaas ont pris l'initiative d'organiser une gigantesque **marche pour le climat**. Le groupe de base a pu recevoir de Solidagro une initiation au monde de l'activisme et un soutien pratique et de fond. Nous constatons dans notre société une conscientisation croissante autour du climat. C'est là une évolution positive qui donne un élan supplémentaire à la défense de l'agro-écologie et d'un système d'alimentation durable.

Les jeunes qui se sont rendus en 2018 aux Philippines pour un stage d'essai, ont organisé cette année une **Solidarity Night**. Par l'intermédiaire de récits et de photos, les jeunes ont raconté leur voyage et expliqué la situation aux Philippines. Les recettes de la soirée sont allées au Center for Development Programs in the Cordillera (CDPC), un partenaire de Solidagro aux Philippines.

MERCI AUX PARTENAIRES !

Apprendre les uns des autres, être plus forts en tant que réseau, se nourrir des expériences de chacun, toucher un plus large public, construire et informer sa propre base, être créatifs pour imaginer de nouvelles actions... il y a mille et une raisons pour remercier nos formidables partenaires !



Un marché, des conférences, des débats, des ateliers... il y avait tout cela au cours du **Velt markt Anders**, une organisation de Velt et Voedsel Anders. Une symbiose parfaite entre l'inspiration pour des actions citoyennes individuelles de consommateurs et de producteurs, du matériel de réflexion pour alimenter le débat de société et un appel à l'action politique pour un système alimentaire durable.

Selon ses bonnes habitudes, Solidagro était là au Castrohof pendant le **Villa Pace**, où nous avons pu profiter d'une nourriture délicieuse, de concerts captivants et de rencontres amicales. Nous y avons rassemblé plus de 1000 gobelets recyclables à notre stand et des coureurs ont transpiré pour Solidagro lors de la Ballonloop. Dwagulu Dekkente était présent au Wereldmarkt pour gagner le soutien des passants à leur travail et aux projets de Solidagro.

Solidagro, Wervel et Boerenforum ont rassemblé leurs forces pour organiser une soirée de discussions autour de **l'Avenir de nos paysan(ne)s et de notre alimentation**. Agriculteurs et consommateurs ont débattu ensemble des défis posés à l'agriculture, des entraves qui freinent une transition agro-écologique et de la façon de s'y attaquer.

Act for (y)our rights a été un week-end d'action et d'inspiration organisé par KIYO, Solidagro et Viva Salud. Les participants sont repartis avec de solides connaissances de base sur l'injustice sociale, les violations des droits humains et la façon d'exiger nos droits dans le contexte mondial actuel, au sein duquel il y a de moins en moins d'espace pour la critique sociale. Le week-end a été riche en ateliers inspirants, orateurs passionnants et échanges amicaux. Notre monde s'est à nouveau enrichi de quelques Acteurs du changement !

A l'occasion de la Journée internationale des Droits humains du 10 décembre, l'action **Defend the Defenders** a été organisée à Sint-Niklaas en collaboration avec plusieurs bénévoles et organisations de la société civile de la ville. Nous étions nombreux dans la rue avec des lampions et des flambeaux pour attirer l'attention sur l'investissement d'activistes et de mouvements sociaux en faveur de la défense de nos droits. Une action chaleureuse qui a montré combien Sint-Niklaas est solidaire !

« Quelle soirée diversifiée. Des témoins venus du monde entier, beaucoup de monde, un film fort et de chouettes conversations pour finir ». Koen Van de Merckt, bénévole pour l'action Defend the Defenders

« Avant d'avoir participé à cette formation, je ne connaissais pas encore Solidagro, Viva Salud et KIYO et je n'avais jamais entendu parler de « changemakers » ou du concept de l'« empowerment ». Pour moi, ce week-end a été une grande source d'information. Lors des conférences, j'ai appris plein de choses nouvelles et intéressantes et j'ai pris davantage conscience de ce que cela signifie d'être un activiste des droits humains ». Staf Vanduffel, participant d'Act for (y)our rights



N'hésitez pas à voir et entendre ces activités via solidagro.be/fr/nouvelles.

PARTICIPEZ

Il n'aurait pas été possible de concrétiser toutes ces activités sans nos fantastiques bénévoles. Merci aux 52 bénévoles qui ont traduit les textes, écrit les rapports, imaginé avec nous les activités, offert un soutien logistique, rassemblé les gobelets à Villa Pace, trié et distribué le chocolat, participé à la course de la Ballonloop, se sont engagés dans le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale, ont réalisé des films, surmonté les obstacles administratifs et financiers, et... fait encore tant d'autres choses !

Ça vous démange et vous voulez, vous aussi, devenir bénévole chez Solidagro ? Jetez un coup d'œil sur solidagro.be/fr/page-daccueil/a-propos/volontaires ou envoyez un mail à nele.vanvaerenbergh@solidagro.be ! Soyez les bienvenus.e.s !

ECOLES EN ACTION

Sous l'appellation de « Eet bewust » (mangez de façon consciente), nous voulons faire prendre conscience aux jeunes, aux enseignants, aux directions et à leur entourage, de l'impact réel de nos choix alimentaires sur le plan mondial et du fait que c'est là une façon de nous attaquer au changement climatique.

A Sint-Niklaas, la ville aux nombreuses écoles du Waasland, nous investissons dans les écoles secondaires via des trajets sur mesure. Nous nous joignons aux discussions autour de la politique alimentaire des écoles. Nous organisons aussi des ateliers sur mesure autour de différents thèmes et nous mettons sur pied un processus de changement avec tous les acteurs concernés. Voici quelques-uns des résultats : une école sans papier alu, la vente de fruits bio pendant la récréation, un wok aux légumes de saison au cours de cuisine, du chocolat fair trade expliqué et dégusté pendant les leçons de « Projet cours généraux » (Project Algemene Vakken (PAV)), etc.

Nous avons organisé pour la deuxième fois un « Picknick Plein Public » en collaboration avec Broederlijk Delen, Oxfam-Wereldwinkels Sint-Niklaas et la ville de Sint-Niklaas. Nous espérons avoir inauguré ainsi une belle tradition ! Des élèves des écoles secondaires de Sint-Niklaas se réunissent dans le parc de la ville pour un pique-nique aux produits bio qu'ils peuvent soit apporter eux-mêmes soit acheter sur place. Des stands d'information et les animations de la Compagnie Amai font qu'il y a plein de choses à apprendre sur les différents piliers de l'alimentation durable. Apprendre, découvrir et faire soi-même – c'est ainsi que nous mettons en pratique l'Education au Développement durable !

« Nous avons proposé le même examen des compétences sur le commerce équitable que l'année précédente, mais cette fois, il était précédé d'un atelier de Solidagro à ce sujet. Nous avons remarqué que les élèves ont eu plus de facilité à faire les exercices et ont donné plus de réponses correctes parce que le concept de commerce équitable leur était déjà familier, ainsi que les idées qui l'entourent ». Griet De Doncker, professeur de PAV à Portus Berkenboom

« En allant au supermarché, vous exprimez en fait un vote en achetant ce que vous achetez. Si tout le monde se met à acheter des produits végétariens, par exemple, on votera aussi de cette façon. » Kobe De Maeyer, organisateur de la marche pour le climat de Sint-Niklaas et élève à Heilige Familie.

STAGE D'EXPÉRIENCE AUX PHILIPPINES - DWAGULU DEKKENTE VZW ET ODISEE

Un premier groupe d'étudiants de l'école supérieure Odisee est allé en mars 2019 aux Philippines pour suivre un stage expérimental dans le cadre de leur formation. Sept étudiants en soins infirmiers et cinq étudiants en agro- et biotechnologie ont eu l'audace de s'y risquer. Sous la protection de deux accompagnateurs bénévoles expérimentés du bureau local de Solidagro aux Philippines et de notre partenaire local Center for Development Programs in the Cordillera (CDPC), ils ont pu découvrir la région de la Cordillère sous tous ses aspects. Le programme comprenait des échanges avec des étudiants philippins en soins infirmiers et des témoignages prenants de personnes qui défendent les droits de tout un chacun. Ils ont pu aussi faire eux-mêmes du café durant leur séjour au sein d'une communauté et faire une fête d'au revoir lors d'une fameuse Solidarity Night.

« Les effets du changement climatique et de la pollution de l'environnement, les affaissements de terrain suite à une activité minière à grande échelle, les gens qui ne reçoivent pas les soins de santé élémentaires parce qu'ils sont trop chers ou non disponibles, la castration sans anesthésiant des animaux,... tout cela, nous avons pu le voir de nos propres yeux. La confrontation a parfois été dure et émotionnelle, mais plus souvent encore nous avons été impressionnés par la façon dont les gens s'investissent avec détermination, inventivité et optimisme et dont ils arrivent à s'en sortir. » Un groupe d'étudiants, stage d'expérience aux Philippines



VOYAGE D'IMMERSION AU SÉNÉGAL - DWAGULU DEKKENTE VZW

En juillet, pour la 18^{ème} fois, un groupe de jeunes Dwagulu est parti pour un voyage d'immersion. A l'origine, le groupe devait se rendre au Burkina Faso mais a dû y renoncer suite à la détérioration de la sécurité dans ce pays. Le Sénégal a offert une alternative pour réaliser malgré tout ce voyage. Et pour la première fois, la Gambie était également au programme pour un bref séjour. Après trois semaines de séjour, de découverte de l'agro-écologie au Sénégal et surtout de provision de souvenirs inoubliables, les douze jeunes sont rentrés à la maison. Avec un sac à dos bien rempli et prêts à entamer le deuxième chapitre de leur trajet : le voyage retour !

« Nous avons profité de chaque instant. Nous avons appris de nouvelles choses sur l'agriculture écologique, des amitiés transculturelles sont nées et nous étions tristes de nous dire au revoir. Heureusement nous allons revoir pendant ces vacances quelques-uns des jeunes Sénégalais, ils nous manquent tellement ! » Stefanie Vereecken, voyage d'immersion au Sénégal

VOYAGE RETOUR DU SÉNÉGAL - DWAGULU DEKKENTE VZW

A la mi-juillet, nous avons reçu de bonnes nouvelles du Sénégal : les visas des jeunes Sénégalais ont été confirmés ! Cela voulait dire que pour la première fois depuis 2015, nous pouvions accueillir en Belgique un groupe de jeunes du Sénégal. Les jeunes Belges les ont reçus à bras ouverts et les ont accueillis chaleureusement au sein de leurs familles. Pendant deux semaines, les jeunes Sénégalais ont tout appris sur la société belge, notamment en visitant une brocante, un parc de recyclage à Sint-Niklaas et une maison de repos. Après deux semaines, ce séjour s'est clôturé par un barbecue festif auquel ont participé plus de 100 sympathisants de Dwagulu !



Soutenez Solidagro

Grâce au soutien de nos donateurs loyaux, donateurs permanents, amateurs de chocolat, coureurs, activistes et volontaires, nous pouvons continuer à réaliser nos programmes. Même en 2019, un certain nombre d'actions a été organisé en faveur de Solidagro, de telle manière que nous pouvions recevoir beaucoup de donations. Merci ! Nous espérons que nous puissions compter sur vous dans le futur. Ici vous trouverez déjà quelques chiffres de 2019 et une inspiration pour votre soutien en 2020.



Ballonloop à Saint-Nicolas

Comme chaque année, Solidagro participe au « Ballonloop » à Saint-Nicolas. En 2019, notre équipe comprenait une quarantaine de coureurs, dont certaines personnes connues comme Imke Courtois et Bart Foubert. Nous avons en plus 4 randonneurs, le chien Troy inclus et une équipe « Djembe Jam » au bureau de Solidagro. Ils ont rassemblé ensemble une belle somme de € 3.220,41.

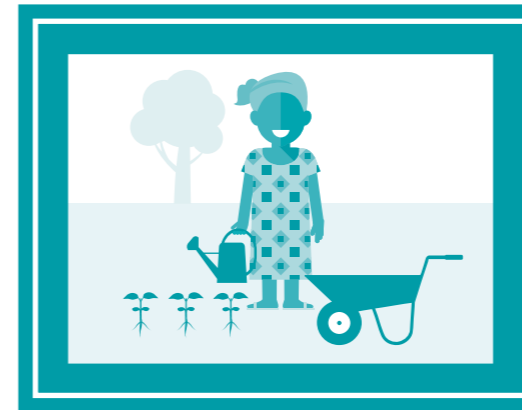
Cette année, il n'y aura pas de Ballonloop. En raison de la crise corona, le programme entier de Villa Pace/Fêtes de la Paix à Saint-Nicolas a été annulé.



Organisez une action

Durant toute l'année, beaucoup de sympathisants, de volontaires, de groupes, de classes et d'associations organisent plusieurs actions au profit de nos projets. Comme primeur, vous pouvez organiser cette année une collecte de fond sur Facebook. Un grand merci à Stefanie et à Elias qui étaient les premiers à rassembler ensemble € 160.

Découvrez vite à la page 22 les actions que nos ambassadeurs planifieront en 2020 !



Donnez un sourire, achetez une photo

Accrochez une photo du Sénégal à votre mur et soutenez ainsi les familles d'agriculteurs les plus pauvres en Bolivie, en Afrique de l'Ouest et aux Philippines. Vous pouvez les commander en formats différents et en plus soutenir davantage les femmes sur la photo avec la contribution de solidarité « Donnez un sourire » (+ € 20)

Vous trouvez toutes les informations sur www.solidagro.be/nl/fotoactie-senegal

La série des photos est une sélection des images du documentaire « Dry Paradise » qui nous emmène au Sénégal et raconte comment l'agro-écologie et la sécurité alimentaire vont main dans la main.



2019, l'année de Lucie

Lucie a été en 2019 le visage des projets de Solidagro. Lucie, une paysanne sénégalaise, raconte en texte et en images son histoire à notre collègue Debby et l'équipe de tournage Bearfoot Visuals. Vous retrouvez les résultats dans le documentaire « Dry Paradise – farmers' wisdom from Senegal » (Paradis sec – la sagesse des paysans du Sénégal) et sur notre site internet.

Nous raconterons également en 2020 quelques histoires personnelles pour expliquer le fonctionnement des projets de Solidagro. Si vous avez des questions ou souhaitez plus d'informations sur un certain sujet, envoyez alors un mail à info@solidagro.be. Conseil chaud : inscrivez-vous pour une lettre d'information électronique !

Toutes les suggestions sur notre communication, peuvent être envoyées par courriel à l'adresse debby.deconinck@solidagro.be ou par téléphone au numéro 03/777.20.15.



Donnez votre gobelet

Villa Pace signifie toujours un weekend plein d'ambiance conviviale, de retrouvailles, de la bonne musique et une bonne boisson. Depuis quelques années, Solidagro stimule pour que ce festival urbain se déroule sans déchets. Ainsi nous gardons ouvert, en temps normal, le stand des gobelets sur Castrohof où vous pouvez donner votre gobelet réutilisable au profit de nos projets. En 2019, 1.654 gobelets ont été donnés à notre stand, ce qui est bien pour une somme de € 1.819,50. Nous espérons de vous revoir en 2021 !



Vente de chocolat

Dans un monde de plus en plus peuplé et plein de consommation, Solidagro opte pour plus de focus. Après tant d'actions réussies du mouvement « Eerlijk Zoet » (honnête sucré), nous avons vendu en décembre 2019 pour la dernière fois du chocolat d'Eerlijk Zoet. Dans le futur, nous choisirons consciemment pour des actions qui contribuent à un mode de vie sain, mais surtout de communion. Comme chaque achat a contribué au succès des projets de Solidagro, nous voudrions remercier tous les amateurs du chocolat pour la dernière fois, nous espérons de vous revoir pendant une de nos autres actions.



Faites un don

Vous apportez une aide significative aux familles d'agriculteurs avec un don annuel. Versez un montant sur le compte BE19 0012 1876 7412 ou par le bouton pour faire un don sur notre site internet. Si vous payez au moins 40 euros annuellement, vous recevrez une attestation fiscale et vous pourrez récupérer jusqu'à 45 % des impôts.



« Nous travaillons pour avoir de la nourriture saine. Nous cultivons sur notre terre entière sans les produits chimiques. Ce que nous produisons durablement, est bon pour la santé ». (Lucie Jata)

2019 en chiffres

Les revenus totaux sont en ligne à celles de l'année dernière. Tous les canaux de subvention restent stables, avec l'exception des subventions du Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling (VPWvO), qui sont supprimées pour 2019.

La Direction Générale Coopération au Développement (DGD) et la province de la Flandre-Orientale sont les plus grands donateurs/partenaires. Cette dernière soutient outre le volet Nord éducatif essentiellement des projets de développement dans la région de la Cordillère aux Philippines avec un budget annuel de 222.300 euros.

Les subventions totales baissent en 2019 par rapport à 2018 de 61.697 euros, les revenus totaux de 50.118 euros. Nous vous référons aux points 3 et 4 pour plus de détails.

L'exercice comptable s'achève avec un bénéfice de 6.541,82 euros, conforme aux attentes.

LE BILAN

Le bilan total augmente de 53.693 euros.

Pour l'actif, il n'y a pas de changements importants dans les postes différents.

En ce qui concerne le passif, le changement le plus important est une augmentation des subventions à reporter de 97.265 euros, essentiellement à cause d'une exécution plus lente que prévue du programme DGD.

ACTIF	2019	2018	PASSIF	2019	2018
ACTIFS IMMOBILISES	547.602,72	545.632,47	FONDS SOCIAL	327.288,29	320.746,47
Immobilisations incorporelles	0,00	0,00	Fonds de l'association	28.118,54	28.118,54
Logiciel	0,00	0,00	Fonds de l'association	28.118,54	28.118,54
Amortissement logiciel	0,00	0,00	Fonds affectés	295.115,47	288.573,65
Immobilisations corporelles	545.878,52	543.908,27	Fonds projets	136.677,30	136.677,30
Constructions	857.576,43	815.847,48	Passif social	158.438,17	151.896,35
Amortissement constructions	-315.695,23	-272.816,41	Résultat positif (négatif) reporté	4.054,28	4.054,28
Installations, équipement	2.923,98	2.923,98			
Amortissement installations, équipement	-2.339,18	-2.046,78			
Machines	169,00	169,00			
Amortissement machines	-169,00	-169,00	DETTES	1.040.965,95	993.814,79
Informatique	8.806,34	8.806,34	Dettes à plus d'un an	238.666,10	269.856,45
Amortissement informatique	-8.806,34	-8.806,34	Crédits constructions	238.666,10	269.856,45
Mobilier et matériel bureau	3.760,65	3.760,65	Dettes à un an au plus	761.704,47	690.677,38
Amortissement mobilier et matériel bureau	-3.760,65	-3.760,65	Crédits constructions	31.150,28	30.740,85
Autres immobilisations corporelles	6.087,69	1.822,04	Fournisseurs	30.147,84	53.869,28
Amortissement autres immob. corporelles	-2.675,17	-1.822,04	Impôts	616,52	1.370,97
Immobilisations financières	1.724,20	1.724,20	Rémunérations et charges sociales	61.752,01	70.968,62
Cautions et acomptes	1.724,20	1.724,20	Subventions à rembourser	20.766,61	18.952,84
ACTIFS CIRCULANTS	820.651,52	768.928,79	Contributions propres prochain ex.	31.208,20	52.840,09
Créances à un an au plus	241.758,55	202.785,32	Dettes aux partenaires	0,00	0,00
Clients	65.764,36	47.461,94	Subventions à reporter	530.072,32	432.807,02
Subventions à recevoir	7.182,36	9.878,28	Dettes diverses	55.990,69	29.127,71
Créances diverses	168.811,83	145.445,10	Comptes de régularisation	40.595,38	33.280,96
Valeurs disponibles	526.361,59	531.106,33	Recettes à reporter	20.961,64	18.929,78
Comptes de régularisation	52.531,39	35.037,14	Charges à imputer	19.633,74	14.351,18
TOTAL DE L'ACTIF	1.368.254,24	1.314.561,26	TOTAL DU PASSIF	1.368.254,24	1.314.561,26

LE RÉSULTAT

Le résultat d'exploitation ou opérationnel se chiffre à 9.389,27 euros. Si nous calculons ce résultat avec le résultat financier et exceptionnel, nous terminons l'année avec un solde positif de 6.541,82 euros, ce que nous ajoutons aux réserves du passif social.

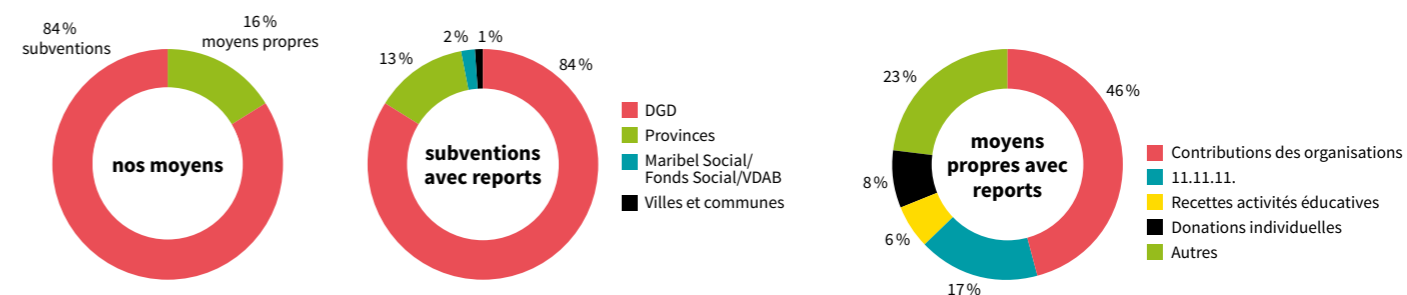
LE RÉSULTAT	2019	2018
Résultat d'exploitation	9.389,27	11.717,12
Résultat financier	-2.847,44	-1.524,65
Résultat exceptionnel	0,00	37,70
TOTAL	6.541,82	10.230,18
Ajouts/retraits réserves	6.541,82	10.230,18
Résultat reporté	0,00	0,00
TOTAL	0,00	0,00

LES REVENUS

84 % des revenus sont issus des subventions de l'autorité fédérale, flamande, provinciale, urbaine et communale. Les 16 % restants viennent des ressources propres : il s'agit essentiellement des contributions des fondations, des organisations, des donateurs individuels et des revenus des activités et de location.

Les subventions viennent principalement (84 %) des ressources fédérales de la Direction Générale Coopération au Développement (DGD). Outre un certain nombre de subventions plus petites, 13 % des subventions totales (266.835 euros) viennent de la province de la Flandre-Orientale.

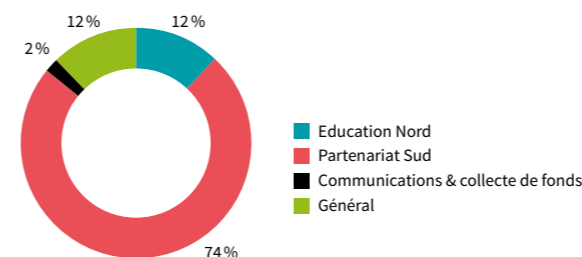
63 % des ressources propres sont issues des contributions d'organisations (11.11.11 inclus), qui soutiennent ainsi d'une manière structurelle une partie des programmes au Sud.



REVENUS	2019	2018
SUBVENTIONS	2.017.370,28	2.079.067,47
DGD	1.763.667,28	1.841.657,53
Provinces	266.835,00	258.520,00
Maribel Social/Fonds Social/VDAB	40.499,72	38.337,80
Flandre	-4.502,41	34.500,00
Villes et communes	22.897,36	21.883,28
Diverses	0,00	0,00
Report solde de projet exercice comptable prochain	-504.833,69	-432.807,02
Solde de projet exercice comptable précédent	432.807,02	316.975,88
MOYENS PROPRES	385.708,02	374.129,04
Contributions des organisations	155.897,60	176.758,06
11.11.11.	63.182,51	71.478,54
Revenus activités éducatives	23.996,41	342,43
Donations individuelles	31.664,63	30.790,52
Actions des écoles	0,00	1.029,00
Revenus diverses	54.856,10	51.526,81
Revenus événements	2.202,90	2.694,17
Collecte de fonds	32.275,98	40.183,54
Report exercice comptable précédent	52.840,09	52.166,06
Report exercice comptable prochain	-31.208,20	-52.840,09
Transferts	0,00	0,00
TOTAL	2.403.078,30	2.453.196,51

LA DESTINATION DE L'ARGENT

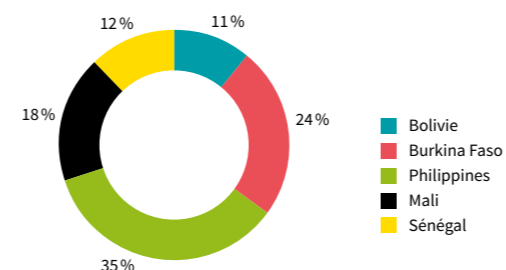
86 % des charges de Solidagro sont des charges pour les programmes au Sud et des charges pour les programmes éducatifs en Belgique. 14 % des charges totales vont à l'administration générale, la communication et la collecte des fonds.



CHARGES	2019	2018
ÉDUCATION NORD	280.247,15	236.914,84
Coûts de fonctionnement éducation	84.829,63	55.271,92
Effectifs	195.417,52	181.642,93
PARTENARIAT SUD	1.779.089,93	1.894.899,42
Charges faites en Belgique pour programmes au Sud	25.127,65	31.217,02
Gestion Sud	62.439,38	25.059,01
Coopérants et effectifs locaux Sud	155.765,45	176.324,25
Effectifs Belgique	146.387,60	142.946,82
Dépenses partenaires programmes du Sud	1.389.369,84	1.519.352,32
COMMUNICATION & COLLECTE DE FONDS	49.631,32	47.860,73
Collecte de fonds	37.001,59	36.098,31
Revue, site internet et autres	3,45	231,49
Effectifs	12.626,28	11.530,93
GÉNÉRAL	284.720,64	261.804,39
Coûts de fonctionnement généraux	67.363,93	59.269,20
Amortissements constructions, IT, et autres	44.024,35	41.084,77
Effectifs	173.332,36	161.450,42
Provisions DGD	0,00	0,00
TOTAL	2.393.689,03	2.441.479,38

L'ARGENT VA VERS QUELS PAYS AU SUD?

54 % des ressources vont aux 3 pays en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso 24 %, Mali 18 % et Sénégal 12 %). 35 % des ressources vont aux Philippines et 11 % au Bolivie.



Dépenses partenaires Sud	2019	2018
Bolivie	161.582,97	162.995,29
Burkina Faso	329.259,49	370.751,63
Philippines	487.256,36	512.661,63
Mali	247.254,35	291.257,34
Sénégal	164.016,67	181.686,43
TOTAL	1.389.369,84	1.519.352,32

PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le COVID-19 a de lourdes conséquences pour les partenaires de Solidagro. Non seulement nous devions rester ces derniers mois chez nous, mais nos programmes étaient nécessairement mis en attente. Dans nos pays partenaires, nous travaillons ensemble avec des organisations agriculteurs locaux afin de garantir le droit à la nourriture et la souveraineté de la nourriture. Nous percevons comme cette crise influence la vie quotidienne des groupes les plus vulnérables. Souvent ce n'est pas le coronavirus qui est le plus grand danger à cause des possibilités limitées des soins de santé locaux, mais plutôt les restrictions qui sont imposées par les autorités. Les gens ne peuvent pas travailler plus longtemps et n'ont pas de revenus. Nous verrons probablement dans les mois et années à venir un décalage vers plus d'aide ou d'actions humanitaires, après quoi il y aura plus de place pour des processus de changement durables. C'est pourquoi nous espérons beaucoup de solidarité internationale dans cette phase.

PRÉPARATIONS DU NOUVEAU PROGRAMME DGD 2022-2026

2020 promet aussi d'être une année charnière dans la préparation du prochain programme DGD (2022-2026). En 2019, nous avons opté fermement pour la diffusion et le soutien des bonnes pratiques de l'agroécologie dans le monde entier et plus généralement l'approche par les droits comme cadres stratégiques pour le futur. Maintenant nous nouerons les contacts et les partenariats nécessaires comme préparation d'un prochain programme commun.

OPÉRATION D'AMBASSADEURS SOLIDAGRO 2020

À partir de 2020, Solidagro débutera une opération d'ambassadeurs pour organiser des actions. Les volontaires organiseront à partir de l'année prochaine des activités innovantes pour rendre Solidagro plus connu et récolter des fonds au profit de nos partenaires. Vous pouvez bientôt suivre leurs engagements à travers une nouvelle plateforme d'actions sur notre site internet.

Vous aimeriez vous-même être ambassadeur ou recevoir plus d'informations à ce sujet ? Envoyez sans obligation un courriel à nele.vanvaerenbergh@solidagro.be !

AGRO-ÉCOLOGIE ET DROITS

L'alimentation est un droit fondamental

Nous sommes convaincus qu'une alimentation saine, sûre et nutritive est un droit fondamental et que des changements structurels sont nécessaires pour réaliser ce droit durablement. Nous appliquons des stratégies différentes qui visent à renforcer les mouvements et les groupes qui attirent l'attention des autorités en particulier, sur le fait que chacun dans le monde entier a le droit à une alimentation saine. Nous voyons ici des effets durables dans nos interventions où se trouve la transition vers plus de production et de consommation de l'alimentation agro-écologique.



« Aux Philippines, notre partenaire CCNCI joint l'alliance de la Baie de Manille. Cette alliance appelle les gens à protéger ensemble la Baie de Manille et de maintenir le droit à la vie et à la subsistance des gens et en plus ils continuent avec la lutte pour la justice climatique ! »

L'agriculture agro-écologique peut faire la différence

Une agriculture agro-écologique a comme but une agriculture avec un impact positif. Elle s'engage pour une augmentation de la biodiversité et de la fertilité du sol. Les engrais chimiques sont hors question. Les cultures sont mieux protégées contre les plaies et les conditions météorologiques changeantes. En outre, nous mettons des produits locaux en évidence et nous demandons un revenu digne pour chaque producteur et des mesures compensatoires pour les citoyens les plus faibles.

L'agroécologie représente une production optimale et embrasse une économie durable intégrée dans un modèle social réaliste et tenable. Du point de vue d'une sécurité et souveraineté alimentaire et mondiale, en particulier pour la population en milieu rural, nous optons pour le soutien des initiatives d'agriculture agro-écologiques aux mains des agriculteurs.

Partenaires de Solidagro

BURKINA FASO

Partenaires locaux :

Association les Mains Unies du Sahel (AMUS)
Association pour la Promotion de l'Agriculture Durable (APAD)
Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement Rural (APEDR)
Association Song Koaadba (ASK)
Association Pag-La-Yiri (PLY)

Partenaires techniques et financiers :

Direction Générale Coopération au Développement (DGD)
Gouvernement flamand par le Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling (VPWvO)
Fondation de France
11.11.11

MALI

Partenaires locaux :

Association Recherche Action Femmes et Développement (ARAFD)
Groupe d'Animation et Actions au Sahel - Mali (GAAS-Mali)

Partenaires techniques et financiers :

Direction Générale Coopération au Développement (DGD)
Gouvernement flamand par le Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling (VPWvO)
WaterAid
11.11.11

SÉNÉGAL

Partenaires locaux :

Département du Développement Communautaire de l'Eglise Luthérienne du Sénégal (ELS)
Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR)

Partenaires techniques et financiers :

Direction Générale Coopération au Développement (DGD)
Fondation Elisabeth en Amélie (par la Fondation Roi Baudouin)
11.11.11

LES PHILIPPINES

Partenaires locaux :

Alternative Learning Center for Agricultural and Livelihood Development (ALCADEV)
Center for Development Programs in the Cordillera (CDPC)
Climate Change Network for Community-based Initiatives (CCNCI)
Mindanao Interfaith Services Foundation (MISFI)
Philippine Network of Food Security Programmes (PNFSP)

Partenaires techniques et financiers :

Direction Générale Coopération au Développement (DGD)
Province Oost-Vlaanderen
Fondation Ronoylion
Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)
11.11.11

BOLIVIE

Partenaires locaux :

Instituto de Capacitación Campesina (INCCA)
Aynisyuyu

Fundación Agrecol Andes (Agrecol)

Partenaires techniques et financiers :

Direction Générale Coopération au Développement (DGD)
PIDPA
Fondation Antoon Spinoy
Commune de Destelbergen
Fonds BVLA (par la Fondation Roi Baudouin)
Rotary Club Sint-Gillis – Stekene – Camasiacum
11.11.11

BELGIQUE

Partenaires locaux :

Broederlijk Delen
Dwagulu Dekkente
Energiecoach Sint-Niklaas scholen
MOS Oost-Vlaanderen
ngo-federatie
Odisee hogeschool
Oxfam-Magasins du Monde Sint-Niklaas
Ville de Sint-Niklaas
VLOS

Welzijnszorg
11.11.11

Partenaires techniques et financiers :

Direction Générale Coopération au Développement (DGD)
Province Oost-Vlaanderen
Ville de Sint-Niklaas

L'équipe de Solidagro, en juin 2020 (par ordre alphabétique)

Luis Carlos Aguilar
Assistant développement rural, Bolivie
Drissa Cissé
Responsable administratif et financier, Burkina Faso et Mali
Jeroen Boshart
Responsable éducation des jeunes
Tim De Roock
Directeur
Debby Deconinck
Responsable communication et service Sud
Kim Devos
Coordinatrice programme Belgique
Evita Dhaenens
Responsable éducation écoles secondaires
Doudou Diallo
Représentant pays, Sénégal
Safoura Gnankene
Chargée de programme adjointe, Burkina Faso et Mali

Jan Mertens
Coordinateur administration et finances
Jaap Op de Coul
Représentant pays, Bolivie
Fanny Polet
Coordinatrice programme DGD KIYO/Solidagro/Viva Salud
Alain Traoré
Représentant pays, Burkina Faso et Mali
Pascal Van Driessche
Gestionnaire programmes, Bolivie et Philippines
Ann Van Hove
Assistante administration et finances
Nele Van Vaerenbergh
Responsable encadrement des volontaires
Wim Vereecken
Gestionnaire programmes, Burkina Faso, Mali et Sénégal

Conseil d'Administration (2020)

Bart Meylemans (président)
Jef Van Den Eeckhout (secrétaire)
Marc Peeters (trésorier)
Philip De Klerck
Lieven Bauwens
Paul Verbeke
Steven Meeus

Colophon

Rédaction : Debby Deconinck
Contributions par : Jeroen Boshart, Tim De Roock, Debby Deconinck, Kim Devos, Evita Dhaenens, Jan Mertens, Jaap Op de Coul, Pascal Van Driessche, Nele Van Vaerenbergh, Wim Vereecken.

Traduction : Bearfoot Visuals (Always Hungry), Sanne Derks, Niels Coppes, Coen Wubbels, Marco Van Wesemael, e.a.

Mise en pages : Gunther Fobe

Solidagro soutient les familles agricultrices les plus pauvres en Bolivie, Afrique de l'Ouest et aux Philippines. Ensemble avec les organisations partenaires locales, nous travaillons sur le droit à l'alimentation en soutenant l'agriculture agro-écologique dans les régions rurales. Grâce à notre offre éducative pour des écoles secondaires, la rencontre de jeunesse et des activités sensibilisantes en Belgique, nous mettons à jour la corrélation globale de la problématique alimentaire et agriculture.

Plus d'info?

Appelez-nous ou envoyez un mail. Inscrivez-vous pour notre bulletin d'information mensuel.

Solidagro

Mercatorstraat 81
9100 Sint-Niklaas
03/777 20 15
info@solidagro.be
www.solidagro.be

Bougez avec nous!

Malheureusement, pas d'évènement sportif en groupe cette année à Saint-Nicolas. Il est quand même possible que vous fassiez du sport pour Solidagro. Courir, faire du cyclisme, se promener, faire du kayak...

Du premier août jusqu'au 6 septembre nous bougeons en direction de nos pays partenaires. Vous rassemblez avec nous des kilomètres sponsorisés ? Inscrivez-vous sur [solidagro.be/SportMee!](http://solidagro.be/SportMee)



Devenez volontaire!

Vous souhaitez de faire du bénévole chez nous ? Découvrez notre offre sur solidagro.be/DoeMee ou contactez nele.vanvaerenbergh@solidagro.be.



Recoltez ensemble avec les agriculteurs du Sud

BE19 0012 1876 7412